

Améliorer la gestion des risques de catastrophes en travaillant avec différents secteurs : recommandations pour les gouvernements locaux, par les gouvernements locaux

Facteurs de réussite des stratégies de réduction des risques de catastrophes urbaines

De nombreux défis existent dans les villes: de plus en plus d'aléas naturels qui sont de plus en plus intenses, les effets du changement climatique et la croissance rapide des villes. Pour faire face efficacement à ces défis, les villes utilisent désormais la gestion des risques de catastrophes (GRC) pour prévoir leur développement.

Le programme de formation « Leading the Way : Disaster Risk Reduction Training for Local Government Champions » (Montrer la voie : formation à la réduction des risques de catastrophes pour les champions de gouvernements locaux) – a été organisé par le projet [Resilience Initiative Africa](#) (RIA – Initiative pour la Résilience en Afrique) de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH qui travaille sous le mandat du Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement, et des partenaires comme le [Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe](#) (UNDRR) ; la Commission de l'Union Africaine ; [Cités et Gouvernements Locaux Unis](#) et sa [section Afrique](#) et [Slum Dwellers International](#). Le programme de formation a rassemblé, du 19 au 21 mars 2024 à Nairobi, au Kenya, des acteurs régionaux, nationaux et locaux travaillant sur la réduction des risques dans plus de 20 pays. Les participants ont échangé leurs points de vue sur les défis et les bonnes pratiques en apprenant auprès d'autres personnes et des d'experts.

Il a été question de se pencher sur un défi majeur : comment impliquer différents secteurs dans la GRC. Basée sur les discussions de l'atelier, cette fiche d'information rassemble les bonnes pratiques et propose huit recommandations pour impliquer différents secteurs dans la GRC. Ces recommandations, prises individuellement ou ensemble, visent à montrer aux villes comment gérer les risques de catastrophes de façon durable. Elles soulignent l'importance d'impliquer différents secteurs afin que les communautés puissent surmonter les défis et développer des villes qui tiennent compte des risques.

Le terme « **approche multisectorielle** » est utilisé pour décrire comment les acteurs de différents secteurs, notamment les organisations gouvernementales et non gouvernementales, les acteurs communautaires, le secteur privé et le monde universitaire, travaillent ensemble. Ils collaborent pour mieux gérer les catastrophes et les risques associés.

L'approche multisectorielle implique que les secteurs doivent s'entraider. Ceci signifie que les différents secteurs doivent mettre leurs connaissances et leurs apprentissages au service des processus d'une commune, ce qui va contribuer à aider les gestionnaires de la ville à mieux planifier à l'avenir. En retour, les processus urbains informeront et guideront les multiples secteurs dans la gestion des risques.



Image 1 : Les discussions collaboratives aident à identifier des solutions plus efficaces pour la résilience urbaine qui répondent aux besoins de chacun.



« Pour renforcer l'engagement communautaire et soutenir la résilience urbaine, il est essentiel d'intégrer les membres de la communauté tout au long du cycle du projet, de la planification à la mise en œuvre finale. Cela implique de leur donner les moyens de disposer de données complètes sur leurs communautés et de permettre une prise de décision éclairée au niveau local afin de soutenir efficacement le processus »

– Kilion Nyambuga, directeur de programme, Slum Dwellers International Kenya



Bonnes pratiques en matière de GRC

Municipalité de Homa Bay, au Kenya

Le Municipalité de Homa Bay, au Kenya, a développé une approche multisectorielle qui implique les communautés locales, au travers de la mise sur pied des comités de GRC qui sont en étroites collaboration avec les institutions.

Le Municipalité a commencé à travailler avec différents secteurs afin de s'assurer que la gestion des risques de catastrophe soit durable dans la communauté. Pour cela, ils ont mis en place des comités de gestion des risques de catastrophe. Ces comités ont permis d'impliquer de manière significative les représentants des établissements informels, des groupes marginalisés et vulnérables, ainsi que le Comité de Gestion des Utilisateurs des Ressources en Eau. Cette façon de travailler a permis d'identifier et d'intégrer les besoins locaux et les risques de catastrophes locales dans les systèmes d'alerte précoce et les mécanismes de réponse aux catastrophes.

Grâce à des consultations régulières et à l'engagement des communautés, l'unité de gestion des catastrophes de la Municipalité de Homa Bay procède à des évaluations de la vulnérabilité des communautés aux risques de catastrophes. Elle s'appuie sur les connaissances traditionnelles des communautés locales Luo et Abasuba pour gérer les risques. En outre, le Municipalité dispose d'un centre de résilience et de changement climatique qui fournit à de multiples secteurs des informations importantes sur les risques de catastrophe, y compris des prévisions météorologiques opportunes, en ne négligeant aucun groupe vulnérable ni aucun groupe d'intérêt particulier. Le Municipalité



est signataire de l'initiative [Making Cities Resilient 2030](#) (MCR2030 – « Rendre les villes résilientes ») de l'UNDRR et entretient une collaboration institutionnelle avec celle-ci. Cette collaboration soutient l'évaluation de la résilience aux catastrophes locales afin de développer des [stratégies de réduction des risques de catastrophes](#).

Kampala, capitale de l'Ouganda

[L'autorité de la ville de Kampala](#), capitale de l'Ouganda, adopte une approche multisectorielle de la GRC en s'engageant dans une collaboration institutionnelle internationale et nationale tout en renforçant les capacités et en développant une stratégie locale de gestion des risques de catastrophe.

Au niveau international, la ville fait partie de réseaux de partenariats urbains et coopère notamment avec la ville de Strasbourg, en France, dans le cadre du projet « [Construire des villes durables, apprenantes et inclusives](#) ». Ce partenariat a facilité le renforcement des capacités en matière de gestion des espaces verts, notamment en créant de cartes sur les arbres des espaces verts et les réservoirs de biodiversité.

Guidée par le [plan stratégique de la ville de Kampala pour 2020/21-2024/25](#), la ville a élaboré, de manière participative, des plans d'action et des stratégies de réduction des risques de catastrophe, tels que le [Plan d'Action de Kampala sur le Changement climatique](#) et la [Stratégie de résilience aux risques de catastrophe et au changement climatique de Kampala](#).

Pour développer ces stratégies de réduction des risques de catastrophe, la ville de Kampala collabore avec des partenaires tels que l'UNDRR par le biais de l'initiative MCR2030 ; au niveau national, elle collabore avec le Département de la préparation et de la gestion des catastrophes et avec des représentants des Bureaux des personnes handicapées sous l'égide de l'Union nationale des personnes handicapées de l'Ouganda (National Union of Disabled Persons of Uganda). Ces partenariats garantissent que les personnes handicapées, les jeunes, les femmes et d'autres groupes vulnérables sont inclus et possèdent les compétences nécessaires pour renforcer leur résilience.

Image 2 : construction du canal de drainage de Lubigi, soutenue par la Banque mondiale à Kampala, capitale de l'Ouganda.

Cette publication est soutenue par le projet Resilience Initiative Africa (RIA) de la GIZ et fait partie de la plateforme d'apprentissage et d'échange RIA. Le projet offre aux acteurs engagés dans la résilience urbaine et la réduction des risques de catastrophe la possibilité d'accéder à des informations sur le développement urbain tenant compte des risques (DCUR) en fournissant un environnement d'apprentissage inclusif et aux barrières réduites. Cela implique de faciliter l'échange d'expériences entre les différents acteurs étatiques et non étatiques de la région afin d'améliorer l'apprentissage mutuel en matière de résilience urbaine.

Publié par : Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges de la société : Bonn et Eschborn, Allemagne

Initiative pour la résilience en Afrique (RIA)
Bureau de liaison de la GIZ avec l'UA
Minaye Office Park, Floor 6-8
Flamingo Area, of Bole Road
PO Box 100009, Addis-Abeba, Ethiopie
Téléphone : +251 114703287
RIA@giz.de
www.giz.de/en

Comme à : Juin 2024

Conception : FLOW Communications

Crédits photos : GIZ/RIA: page 1 and 2; Kampala Capital City Authority: page 3

Responsable : Ria Hidajat

Texte : Estima Grabenbauer, Lorraine Njeri

Édition : Sophia Kamau, Stella Lehning

Sur mandat du : Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)